Cabinet du Ministre Didier Gosuin

Dossier de presse

500.000 euros pour soutenir 14 projets d'économie sociale innovants

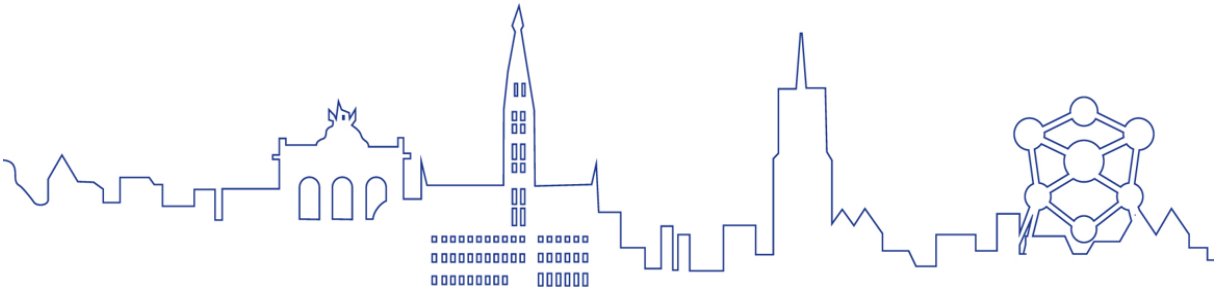

Table des matières

Introduction **3**

Rétroacte **4**

3 types de projets soutenus **4**

10 exemples de projets retenus

1. BEES coop – EasyMyCoop 5
2. De Overmolen – Recherche du potentiel de professionnalisation de la gestion du patrimoine des asbls 6
3. Agence Alter – MAG-Ximize 7
4. Casanovo – Construire sur la plus-value sociale 8
5. Velofabrik 9
6. FECOOPEM – Brucoop 10
7. Theodore – La Tricoterie mobile 11
8. PermaFungi - Le retour du chicon de Bruxelles 12
9. BAH VOYONS ! ! Le panier culturel Kilti 13
10. Groupe One – Ressourcerie sociale à St Gilles 14

Introduction

Booster les entreprises sociales innovantes et soutenir les entrepreneur.e.s sociaux qui répondent aux besoins des Bruxellois, c'est l'un des engagements du Ministre de l'économie et de l'emploi Didier Gosuin. L'appel à projet « économie sociale » vise à soutenir le développement économique bruxellois en finançant des projets développés par des associations et des entreprises sociales qui traduisent une finalité sociale et un mode de gouvernance démocratique et participatif.

Ici, une application web pour un futur supermarché coopératif qui a besoin de gérer les relations avec des dizaines de coopérateurs (bees.coop) ; là, un partenariat pour piloter un nouveau cadre pour l'économie sociale à Bruxelles (Casablanco), en passant par l'appui à la croissance de startups actives dans l'offre culturelle (Kilti).

Le soutien à l'économie sociale innovante se place dans la filière d'outils de la Région bruxelloise au service de l'entreprenariat. Il vise en particulier le monde du petit entreprenariat où l'on sait que beaucoup d'échecs sont dus à un manque d'encadrement pour des entrepreneurs qui maîtrisent bien leur métier mais très mal les règles économiques et les impératifs de gestion et de respect des obligations légales, fiscales, sociales et environnementales.

Le soutien aux entreprises sociales, au-delà des enjeux en matière d'insertion socio-professionnelle, est un objectif ancré dans la Stratégie 2025 et dans le *Small Business Act*[1] bruxellois (SBA) adopté en juillet dernier.

33% des start-ups innovantes sont bruxelloises. Mais, souligne le Ministre Gosuin, « *il faut en faire davantage. Non pas faire du chiffre pour du chiffre mais concrètement aider ces entreprises à passer du stade de création au stade de croissance, limiter les faillites. Il s'agit d'améliorer l'environnement économique. Si on arrive, on créera de la plus-value. Si on crée de la plus-value, on créera de l'emploi ».*

[1] SBA : « 77 mesures concrètes pour les PME et les Indépendants ». Infos via http://didiergosuin.brussels/

Rétroacte

Lancé en mai dernier, et pour la 1ère fois en Région bruxelloise, l'appel à projet « soutien aux projets d'économie sociale innovants et porteurs d'emploi » répond à la dynamique de rationalisation économique portée par le Ministre. **Ainsi, et c'est une première en Région bruxelloise, 100% des subsides facultatifs « économie et emploi » sont attribués sur base d'appels à projets.**

Doublons, chevauchements, redondances, souvent les pouvoirs publics subsidiaient des projets privés déjà réalisés par des structures publiques. Grâce à la réforme des subsides facultatifs, on s'assure que l'argent du contribuable soit dépensé à bon escient. Plus de 5 millions d'euros sont ainsi répartis en 2016 autour de huit appels à projets spécifiques[2].

Objectif : davantage d'efficacité et une dépolitisation totale de la procédure d'octroi.

Une fois les appels à projets clôturés, chaque dossier introduit est analysé par des comités d'avis. Ils sont composés de représentants d'organismes publics, associatifs et économiques liés à la thématique et appuyés par des experts.

En ce qui concerne l'économie sociale innovante, ce sont 500.000 euros qui ont été dégagés en 2016 pour financer un total 14 projets. L'appui financier de la Région contribuera à l'objectif affirmé dans le *Small Business Act* bruxellois de soutenir l'économie sociale au-delà des activités d'insertion socio-professionnelle.

3 types de projets soutenus

14 projets d'entreprises qui font primer une finalité sociale et traduisent un mode de gouvernance démocratique et participatif. Ces projets sont de trois types :

I. des projets innovants d'entreprises sociales dans les secteurs de l'alimentation, de la culture, de la construction, de la distribution, de la gestion du patrimoine immobilier etc.

II. des projets visant à exploiter des synergies par mutualisation de ressources entre plusieurs entreprises (appuyer les entreprises sociales à passer la troisième vitesse et faire des économies d'échelle à terme).

III. des projets ou outils d'accompagnement (non pas des entreprises sociales en tant que telles mais des outils qui vont les aider).

[2] Plus d'infos : http://werk-economie-emploi.brussels/

10 exemples de projets retenus

1) <u>BEES coop – EasyMyCoop</u> (Distribution)

BEES coop (pour **« coop**érative **b**ruxelloise, **é**cologique, **é**conomique et **s**ociale ») est le premier supermarché participatif à Bruxelles. L'objectif est simple : créer une alternative à la grande distribution en se basant sur la participation active des membres au fonctionnement du magasin.

Le projet « EasyMyCoop » répond à la nécessité de développer des outils informatiques innovants et sous licence open source pour la gestion de coopératives et d'entreprises d'économie sociale.

Deux objectifs sont visés:

1. développer des outils informatiques innovants pour la gestion des coopératives à finalité sociale et d'entreprises d'économie sociale;
2. assurer la plus large diffusion et utilisation des outils.

Trois modules seront développés :

1. *EasyMyCoop* : module destiné aux coopératives. Il vise à faciliter la gestion des coopérateurs, de la souscription à la liquidation des parts.
2. *EasyMyMarket* : module composé d'une suite de fonctionnalités qui viendra enrichir les modules suivants déjà présents : POS (point de vente, gestion des caisses, scanner...), gestion Stock, inventaire, bons de commandes et e-shop.
3. *EasyMyShift* : module de gestion des membres dans les projets participatifs - développé conjointement avec La Louve à Paris.

Travailler sur un même outil informatique facilitera grandement la transmission d'informations et la mutualisation de services entre les différents projets. Il est d'autant plus facile d'imaginer que des épiceries sociales et des supermarchés coopératifs puissent mutualiser leurs achats de produits, la gestion d'un parc de camionnettes partagées, voire l'utilisation de ressources administratives communes.

Infos : http://bees-coop.be/

2) <u>De Overmolen – Recherche du potentiel de professionnalisation de la gestion du patrimoine des asbls</u> (Gestion patrimoine immobilier)

Les organisations du secteur social marchand font face à de grands défis en termes de rénovations, de travaux de construction et de gestion des bâtiments. Dans la plupart des cas, ces organisations n'ont pas les moyens financiers pour faire appel à des experts pour pouvoir gérer cette partie de leur activité, ou encore utiliser des logiciels adaptés pour une meilleure gestion de leur patrimoine. Il n'y a pas d'organisme coordinateur qui veille à la professionnalisation et la formation du secteur. Par conséquent, la gestion du patrimoine se fait non seulement pour une grande partie de manière inefficace, avec de nombreuses pertes économiques qui s'en suivent (espaces inoccupés, manque de planification à long terme) mais également dans un contexte où chacun tente de résoudre les problèmes à sa manière. Ceci crée de nombreuses difficultés et a pour conséquence que les bâtiments restent souvent inoccupés ou sous-utilisés, d'où un manque à gagner pour les organisations qui en assurent la gestion.

La mise en place d'un système de gestion efficace pour les propriétaires de bâtiments dans le secteur social vise un potentiel considérable en matière de patrimoine destiné à des espaces de bureaux et à des activités sociales et économiques.

A l'image des Agences Immobilières Sociales (AIS) qui permettent une bonne gestion des habitations sociales, De Overmolen va réaliser une **étude de terrain** avec la participation active des différentes asbls, afin de **développer des modèles possibles pour une meilleure gestion du patrimoine bruxellois**, les diffuser et atteindre une professionnalisation de l'entretien et de la gestion du patrimoine des asbls.

Infos : http://www.deovermolen.be/blog

3) <u>Agence Alter – MAG-Ximize</u> (Diffusion médias)

L'Agence Alter, la Revue nouvelle et Politique sont des organisations actives dans la production éditoriale de revues d'opinion et d'analyse des politiques sociales. Leurs publications principales sont : « Alter Echos, Politique et Revue nouvelle ».

Dans le cadre de leur développement, les 3 organisations ont tissé un partenariat qui vise à mutualiser un maximum de ressources et de services, tout en conservant l'indépendance la plus totale dans leurs lignes éditoriales respectives. Ce partenariat a été dénommé Mag-Ximize. Le projet vise le renforcement des acteurs du consortium et, de manière collatérale, le renforcement des acteurs associatifs et publics.

Le renforcement des acteurs du consortium passera en premier lieu par une amélioration de la visibilité des revues - en priorité au sein du public cible de chacune des revues - et une amélioration des ventes de chacune d'elle.

Ce renforcement passera par :

1. l'établissement d'un état des lieux des points de vente et des "niches" d'abonnements déjà touchés et de ceux non encore (suffisamment) touchés
2. la conception et mise en œuvre d'une offre conjointe pour les abonnés de chaque revue et pour les cibles identifiées
3. démarches de commercialisation/offre de services

Le partenariat porte sur la mutualisation de ressources, d'outils et d'objectifs qui ne relèvent pas du contenu éditorial.

Infos : http://www.alter.be/

4) <u>Casanovo – Construire sur la plus-value sociale</u> (Construction)

Avec la création de la société Casanovo, le partenariat « Casanovo/Casablanco » (ASBL reconnue ILDE[3]) se veut être un précurseur important et novateur et le pilote d'un nouveau cadre pour l'économie sociale à Bruxelles, et ce aussi bien sur le plan de l'insertion, que de l'emploi et de l'économie.

Sur le plan de l'insertion :

- le partenariat a pour objectif de supprimer la tension qui existe entre une économie d'insertion et la mise à l'emploi durable en misant sur une stratégie en deux volets : en fonction des besoins du public cible, un trajet peut être mis en place contenant à la fois de la formation et de l'expérience professionnelle, ainsi qu'un emploi durable ;
- le partenariat veut créer des ponts entre l'accompagnement intensif du groupe cible comme c'est le cas dans l'économie sociale plus classique et de développer, dans la nouvelle économie solidaire, des possibilités d'insertion socio-professionnelle et d'emploi durable.

Dans le domaine de l'emploi et l'économie :

- le partenariat souhaite développer le potentiel économique qui existe chez les acteurs de l'économie sociale à Bruxelles, en profitant pleinement de cette activité économique qui s'inscrit explicitement dans une stratégie commerciale, et ce sans les restrictions du statut d'ASBL ;

- en choisissant le statut de société, Casanovo souhaite pouvoir répondre aux marchés publics qui ont un potentiel important pour l'emploi local.

[3] « Entreprise d'insertion ou initiative locale de développement de l'emploi »

5) **Velofabrik** (Manufacture/mobilité)

Velofabrik est une société coopérative à finalité sociale fondée en 2014 par des citoyens amoureux de leur ville et décidés à améliorer sa mobilité. L'idée est de réintroduire à Bruxelles une manufacture de vélos de haute qualité adaptés aux réalités du terrain bruxellois. Un part des profits seront destinés à l'action sociale. Le capital de la coopérative est actuellement de 126.000 € alloués par 195 coopérateurs. Le chiffre d'affaire escompté en 2017 est de 165.000 €.

Relocaliser et créer des emplois : actuellement, l'essentiel des vélos de notre ville sont importés de l'étranger alors que nous avons plein de jeunes passionnés de vélo à mettre au travail. En outre, la qualité des vélos n'est pas toujours au rendez-vous alors que Bruxelles est une ville assez exigeante pour les cyclistes et leur machine. Velofabrik réalise des vélos solides, polyvalents, élégants, confortables et dynamiques. Ils sont assemblés au cœur de Bruxelles avec 80% de composants européens. Velofabrik a déjà convaincu plus de deux cent vingt clients. Le potentiel est de plus de 2000 vélos par an avec à la clé une dizaine d'emplois. La possibilité d'étendre la distribution à d'autres villes est envisagée.

Pour soutenir cette croissance, Velofabrik doit s'appuyer sur des partenariats commerciaux et techniques. L'atelier participatif Voot à Auderghem et l'ETA Travie à Anderlecht se sont engagés aux côtés de Velofabrik ainsi que quelques vélocistes.

Velofabrik va augmenter sa production de vélos Handmade in Brussels tout en sécurisant son modèle et étendra son réseau de vente en impliquant des partenaires privilégiés. Avec l'Entreprise de Travail Adapté, il s'agira d'augmenter la production et d'optimiser la gestion de stocks et des commandes. Avec les ateliers vélo, il s'agira d'inciter à l'auto-montage des vélos et, avec les vélocistes, d'augmenter leur réseau de revendeurs.

Infos : http://www.velofabrik.be/

6) <u>FECOOPEM – Brucoop</u> (entreprise partagée)

Différents acteurs de l'économie sociale bruxelloise (coopératives d'activités, coopératives d'emploi, accompagnateurs d'entrepreneurs, agences conseil) font le constat que certains entrepreneurs souhaitant créer leur entreprise sous statut d'indépendant à titre principal ou complémentaire, ne trouvent pas au travers des services actuels la réponse adaptée et surtout intégrée à leurs besoins, tels que coaching de leurs activités, appui à la gestion administrative et financière, aide à la rédaction d'offres, structuration du respect des règles et législations, insertion dans des réseaux et réponse à la solitude trop souvent vécue par l'entrepreneur, particulièrement débutant.

Le projet a aussi pour but de répondre au besoin de certains entrepreneurs (entre autres parmi les primo-arrivants) qui n'ont pas accès à l'entreprenariat et au statut d'indépendant parce que, bien que maitrisant un métier, ils ne sont pas en possession du diplôme ou du certificat attestant leurs compétences de gestion de base.

Le projet BRUCOOP vise ainsi la création, au sein du groupe DiES, d'une coopérative bruxelloise d'indépendants associés et solidaires. La coopérative BRUCOOP associera des entrepreneurs de divers métiers sous le statut d'indépendant. L'objectif est de permettre à ces entrepreneurs de pérenniser sur du long terme leur projet d'activité génératrice de revenus dans un cadre coopératif soutenant et structurant.

7) **Theodore – La Tricoterie mobile** (audiovisuel/événementiel/alimentation)

La Tricoterie se veut être une « Fabrique de liens ». Un lieu de “rencontre” où les disciplines et les publics divers se croisent, dans un esprit d’échange et d’émulation. Leur programmation culturelle (concerts, spectacles, expos…) côtoie donc une programmation citoyenne (débats, conférences, ateliers intergénérationnels, café-philo…). Parallèlement, leurs espaces sont proposés à la location et dédiés à l’organisation d’événements.

La Tricoterie défend un modèle, basé sur le principe des vases communicants, alternant activités événementielles et activités socioculturelles, avec à la fois un auto-subventionnement et des subsides publiques ponctuelles. Constituée en coopérative (Théodore SCRL) et en asbl (la Tricoterie asbl), la Tricoterie propose également un modèle participatif à tous les « tricoteurs » potentiels qui souhaitent s’y engager et, ce faisant, réaliser un réel investissement citoyen et durable.

Exporter localement leurs services : c’est la nouvelle ambition de La Tricoterie après 3 ans d’ouverture. La constitution d'une équipe mobile et d'une offre de services à l'extérieur va permettre à la Tricoterie de diminuer la dépendance au volume d'activités de La Tricoterie actuelle et de renforcer l'équipe qui développera de nouvelles compétences face à de nouveaux défis.

Infos : http://www.tricoterie.be/

8) **PermaFungi** - Le retour du chicon de Bruxelles (production alimentaire)

PermaFungi est un projet d'agriculture urbaine et d'économie circulaire installé sur le site de Tour et Taxi. Aujourd'hui actif dans la culture de pleurotes bio et la confection de kits de champignons, PermaFungi s'attaque désormais au chicon, fleuron de la gastronomie bruxelloise.

Le retour du chicon de Bruxelles est un projet qui vise à relocaliser la culture du chicon en plein cœur du territoire bruxellois, dans les caves de Tour et Taxis. Ce projet vise à déployer à nouveau cette culture sur le sol bruxellois. Cette culture de chicon sera innovante et conçue dans une logique d'économie circulaire. Ils entendent d'abord développer une technique qui permettra d'utiliser leurs surplus de marc de café (utilisés pour leur culture de champignons) pour couvrir les chicons, traditionnellement recouverts par de la terre. Ils mettront par ailleurs en place une solution pour valoriser énergétiquement les racines déjà utilisées pour la culture via une unité de biogaz. Cette énergie pourra être utilisée sur le site de Tour et Taxis.

Le chicon de Bruxelles permettra de créer de la valeur ancrée localement sur le territoire et des emplois durables, manuels et à faible qualification. Pour cette culture, PermaFungi va optimiser les espaces souterrains laissés vacants et augmenter la production agricole sur le sol bruxellois, pour permettre aux habitants de manger de la nourriture de qualité, biologique et issue de circuits courts.

Infos : http://www.permafungi.be/

9) **BAH VOYONS ! Le panier culturel Kilti** (industries culturelles et créatives)

Inspiré des paniers de fruits et légumes bio issus des circuits courts de distribution solidaire, le panier culturel est, à l'instar de Permafungi, une initiative pour consommer local, mais cette fois autour de l'art et de la culture. Un panier Kilti prend ainsi la forme d'un tote-bag illustré par un artiste, imprimé en sérigraphie, avec à l'intérieur différents bien culturels de production belge : un CD ou un vinyle, peut-être un DVD, des places de concerts ou de spectacles, une entrée pour un expo ou un festival, un livre, un magazine ou encore une bande dessinée.

A travers ce panier trimestriel, les bruxellois participent à la reconnaissance des artistes qui les entourent et contribuent à les faire vivre de leur travail. C'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles initiatives et de sortir des sentiers battus. Le contenu des paniers Kilti est en effet à chaque fois une surprise (seul le thème est connu), laissant la place à la découverte d'un lieu culturel ou d'un artiste de proximité.

Créé en 2014 par l'association Kilti à Lille, le projet est porté en Belgique depuis avril 2015 par BahVoyons !, une asbl bruxelloise de diffusion et promotion culturelle. Après une belle première année d'existence avec 7 éditions pour 425 paniers vendus, soit près de 1200 places de spectacles et 650 exemplaires d'œuvres variées, en collaboration avec une cinquantaine de partenaires différents (lieux culturels et artistes), le panier culturel Kilti s'engage sur une nouvelle saison à Bruxelles avec 5 nouveaux paniers à venir en 2016-2017.

10) <u>Groupe One – Ressourcerie sociale à St Gilles</u> (environnement)

Constituer et développer une ressourcerie sur le territoire bruxellois ?

Au travers d'une activité de collecte, revalorisation et vente des encombrants, le projet de Groupe One ambitionne de favoriser la sensibilisation, la formation, l'insertion socioprofessionnelle et l'emploi et ce, par la mise en commun des compétences professionnelles des acteurs locaux de l'économie sociale (Remue-Ménage, Mission Locale et Cenforgil) ainsi que des petites structures saint-gilloises qui accompagnent des initiatives citoyennes (Oxymore).

La commune de Saint-Gilles mettra à disposition un local de 1000 m² pour l'activité. Le service de ramassage communal des encombrants pourvoira à la « matière première ».

Le projet sera composé de trois activités interdépendantes :

1. la collecte des encombrants
2. la (re)valorisation et la transformation
3. la vente, par l'intermédiaire d'un magasin, de brocantes et de canaux de vente en ligne

Infos : http://www.groupeone.be/

Contact presse : Charlotte Bonbled – cbonbled@gov.brussels – 0499 51 26 31